

### NELSON MANDELA NOUS A QUITTÉS

Ce n'est pas un titre d'actualité. C'est un deuil planétaire. Car il était plus que lui. Il était le symbole moderne de la résistance contre l'hydre raciste de l'apartheid tout autant que de la victoire contre l'oppression. Un simple homme a vaincu la Bête ! Au prix de 27 années de prison, d'humiliations sans fin, de tortures et d'un calvaire quotidien. Et sa résistance à mains nues et à cœur ouvert à la réconciliation lui a conquis non seulement l'amour de son peuple, mais le respect profond du monde entier. **Où le frère universel Madiba a gagné son titre de « Mahatma africain ».**

Il récusait vivement les comparaisons avec Gandhi. « Je ne suis pas Gandhi. Personne ne peut l'être. Il est trop grand et trop saint. **Son message est la clé de la survie de l'humanité.** Il nous a montré la voie. Celle que j'ai essayé de suivre » De fait, Gandhi avait travaillé 21 ans en Afrique du Sud pour trouver une solution pacifique à la lutte contre l'injustice. Son inspiration l'a porté à l'Ahimsa-Non-violence, puis au Satyagraha-inviolabilité de la vérité.

**Trois ans après son départ pour l'Inde naissait Mandela.** Adolescent, il s'exerçait avec d'autres jeunes au satyagraha qui avait vu les indiens vaincre les Afrikaners (anglais installées en Afrique du Sud) De plus, en 1946, il fut témoin du succès de la Campagne de résistance passive des indiens contre ce gouvernement raciste et cultiva toujours des liens d'amitié avec nombre d'entre eux. Il trouva parmi eux des anciens disciples de Gandhi qui avaient fait carrière dans des professions libérales et qui mettaient toute leur influence derrière ses propres aspirations à l'indépendance. Et pendant 20 ans, il passa à la lutte non armée. Mais devant l'indicible violence de l'Etat, il senti le besoin d'affronter la bête sauvage à mains armée, sur son terrain. Le seul résultat fut la recrudescence impitoyable des massacres de 'nègres' par les Blancs. Et son emprisonnement final aux travaux forcés.

La geôle fut pour lui l'occasion d'une conversion. Il fit en profondeur cette fois la connaissance de Gandhi, mais surtout, à ses yeux, de Nehru son vrai héros. C'est là qu'il médita longuement la biographie qu'il publia après sa sortie : « **La longue Marche pour la liberté** », non pas en s'inspirant de Mao, mais bien de la biographie de Nehru datant d'avant 1940 que son titre cite. Il apprit ainsi à l'Afrique – qui n'a pas encore compris la leçon – que la lutte armée est non seulement vaine mais destructrice. Il a appris à l'Europe et aux USA que rien ne peut être noir ou blanc, ou brun. Mais eux-non plus n'ont pas compris, pas plus que L'Inde des castes et des extrémismes religieux dont leur pays pourtant avait initié l'idée. Seul le saint Dalaï Lama poursuit inlassablement la non-violence, faisant fi des critiques même venant de ses jeunes troupes. Il ne verra sans doute pas les résultats de son vivant, mais sa victoire morale sera éclatante un jour !

Juste après sa sortie de prison, Mandela a créé le **Tribunal de la Réconciliation**. Idée exceptionnellement brillante, pour confronter paisiblement les coupables d'atrocités des deux camps et...leur pardonner ! Si seulement d'autres pays pouvaient suivre cet exemple ! Et quand il est devenu Président, il n'y resta que cinq ans, sous prétexte qu'il devait laisser sa place à d'autres. Bel idéal à proposer aux autocrates à vie qui pullulent sur le continent africain et aux gérontes asiatiques qui occupent les chaires du pouvoir jusqu'à leur dernier souffle!

**Bref, grâce à lui, la Nation arc-en-ciel est née sans bain de sang, ce qui a étonné le monde entier.** Dans le premier Parlement Sud-africain se trouvaient quarante députés indiens, alors qu'ils ne représentaient que trois pour cent de la population. Quand on souligna 'l'étrangeté' de cette situation, Mandela, alors président

répondit : « C'est vrai qu'ils sont beaucoup, mais leur contribution à notre lutte de libération est proportionnellement encore plus forte que leur présence ici » Peu de pays, et même pas l'Inde, aurait pu faire une réponse si courageuse ! La démocratie s'est installée doucement, avec de grands soubresauts dès que son fondateur est parti, mais demeure. Et s'est même payé le luxe de devenir un pays émergent à l'instar de l'Inde. Que son exemple soit suivi est une autre question, car partout où un génie de la paix a passé, ses disciples se déchirent sur son héritage. Mais la question ne me semble pas être la permanence d'un mouvement, mais bien la continuité d'une pensée. Il nous a laissé comme legs cette question qu'il posait fréquemment: « **Quelle est la différence que ma vie a apportée à celle des autres ?** » Le plus petit d'entre nous peut y répondre, car si on a ajouté quelque chose de positif à notre couple, à nos enfants, à un voisin ou une voisine, cela suffit – et parfois amplement – pour répondre en toute sérénité à cette question. Et si certains/nes ont reçu les grâces ou dons nécessaires pour changer de nombreuses vies, cela ne rajoute rien à leurs mérites, car ils/elles n'ont donnés que ce qu'ils/elles ont reçu. Et en bonus le bonheur supplémentaire d'avoir contemplé la joie de beaucoup d'autres ! Tous et toutes auront au moins contribués à ce que notre monde devienne une place meilleure à vivre !

**ICOD continue son bonhomme de chemin.** Nous avons pratiquement terminés d'effacer - plus ou moins - les conséquences des ouragans et inondations. Nous sommes enfin prêts à entreprendre la dernière touche de l'aménagement du terrain après presque dix ans en terminant le réseau de chemins en dur pour qu'ils soient accessibles sans difficultés aux chaises roulantes et tricycles de nos grands handicapés. **Grâce à l'ONG suisse « Asha Bengale », nous venons de terminer la « route du temple ».** Il nous restera ensuite à finir la voie autour de l'étang et de la souder avec l'entrée du centre Gandhi. Il a toujours semblé étrange à de nombreux visiteurs, surtout en temps de mousson, que nous n'ayons pas débuté nos travaux d'ICOD avec l'établissement d'un réseau 'routier' convenable, ce que fait toute organisation qui se respecte. Mais voilà, ICOD est plutôt hors-norme, et nous n'avons commencé que par les installations les plus nécessaires, craignant en outre de commencer à utiliser le béton sans prudence sur un terrain qui se veut avoir été résolument créé pour préserver la biodiversité et la forme la plus primitive de la nature. Nous pensons qu'un ruban en dur de 90 cm. de large et nécessaire pour nos pensionnaires ne peut représenter une menace envers l'environnement. Et il est définitivement acquis que tout chemin secondaire ne sera en aucun cas bétonné ! Merci en tous cas à Asha Bengale de nous avoir permis de compléter ce réseau crucial.

**Nous avons repeint à neuf la Maison interreligieuse de prière** qui s'était littéralement 'pourrie' ces deux dernières saisons. On nous a assuré (par écrit) que cette peinture plutôt coûteuse tiendra dix ans. Serais-je encore là pour vérifier ces promesses souvent douteuses ?

Nous sommes en train de préparer sérieusement l'avenir quasi sans espoir de **trois de nos grandes handicapées**. Mais il faut songer à l'insécurité qui pourrait être la leur si d'aventure ou pour une raison quelconque, ICOD devait arrêter son service, dans dix, 20 ou trente ans !

**Monika par exemple a 27 ans.** Atteinte de polio aux deux jambes, elle se traîne et ne peut marcher que fort difficilement avec des béquilles. Mais comme elle a beaucoup grossi, il lui faut le plus souvent la chaise roulante. Son manque d'exercice vient du fait que depuis six ans, elle est devenue responsable de l'apprentissage de couture/ tailleur. Elle a eu son diplôme et avec Gita, prépare tous les uniformes et les autres pièces de vêtements nécessaire pour notre maisonnée, tout en formant une vingtaine d'autres filles, plus de la moitié venant du village voisins. Elle est arrivée à Belari il y a 16 ans, son père alcoolique l'ayant mise à la rue. Il y a environ huit ans, Gopa lui a offert une maison avec toilettes sur le petit lopin de terre que son père possédait. Mais elle ne peut y habiter car l'alcoolisme de son papa est si grand qu'elle est en perpétuel

danger moral. Mais maintenant la situation s'est compliquée. Son frère et sa belle-sœur occupent sa pièce et ont expulsés le père. Gopa y est allé pour protester, exiger que le papa soit repris, et a fait signer un papier officiel comme quoi si Monika doit revenir, cette pièce lui appartient. Mais voilà que la maman, dont nous n'avions jamais entendu parler depuis le tout début, se remarie et menace de tout prendre à son nom. Nos plans sont à l'eau, encore que le nouveau père affirme vouloir reprendre Monika dans sa maison à trois étages de Delhi qu'il aurait nommé « Maison Monika » Cette dernière est enthousiaste de pouvoir y demeurer, comme le nouveau parâtre explique avec volubilité, « au troisième étage pour l'aider à faire tourner la maisonnée » Nous pensons plutôt qu'il y a anguille sous roche, et que ce pourrait être un moyen de la faire se prostituer à son compte ! Comment en vérité croire que ce nouveau marié, nomme sa maison du nom de la fille handicapée de sa femme qui l'a abandonnée et que lui n'a jamais vu ? Du coup, nous avons décidés de prendre les choses en main, de vérifier les faits de Delhi par des amis y résidant, et de restreindre l'enthousiasme de cette pauvre fille pour que le rêve qu'elle croit vivre ne se transforme pas en cauchemarda. On en est là.

**Shopna, elle a un problème différent. Environ 24 ans, elle est aussi polio des deux jambes.** Ses frères l'ont chassée de la maison car ils ont peur de devoir s'en occuper. Elle n'a pas de père mais sa maman nous a demande de la prendre car elle ne travaille plus. Après environ trois ans à ICOD, là voilà qui tombe amoureuse d'un jeune gars pendant les vacances et qu'ils se marient sans notre accord. Evidemment comme on s'y attendait, le gars la plaque après six mois. Sa maman la refuse et la voilà retournée à la case de départ ICOD. Comment préparer son avenir ? Gopa, encore elle, est allée chez la maman proposer de lui construire une chambrette qu'elle pourrait utiliser pendant les vacances et plus tard au cas où... La mère refuse : « Ses frères s'occuperont d'elle » Nous savons que cela n'est pas possible. Comme Shopna va avoir son diplôme de couturière aussi, elle est fort capable de travailler chez elle un jour. C'est ainsi qu'on essaye de lui assurer son avenir si d'aventure, ICOD venait à disparaître. (On ne sait jamais quand le gouvernement supprimera l'aide étrangère...)

**Notre troisième fille , Gita, 27 ans, est un cas tout aussi compliqué.** Avec nous dès les débuts de Belari et orpheline complète, elle a une jambe en accordéon extrêmement disgracieuse, des adhérences, parfois pendant comme des lambeaux sur presque tout le corps (on a fait supprimé chirurgicalement celles qui apparaissaient trop, et a un visage grêlé fort disgracieux. Mais c'est une fille en or, sur laquelle on peut pleinement compter et qui saura prendre sa vie en main. Sachant qu'elle ne pourra jamais se marier, elle ne l'a jamais demandé. Mais voici que depuis quelque temps, elle en fait la demande, ce qui est parfaitement normal. Elle possède seulement une tante, une espèce de carabosse mal dégainée qui a déjà essayé de prostituer sa sœur aînée Sita (que l'on a marié juste à temps !), volé leurs deux carnets de chèques laissés par leur père mourant, et refuser de rendre leurs papiers personnels. Trop c'est trop, et je suis allé avec Gopa affronter la gorgone dans son antre, à 15 km d'ici. J'y étais déjà allé plusieurs fois. Elle nous a accueillis avec un rictus proprement affreux, disant de sa voix aigre que nous n'étions pas bienvenus et qu'elle n'avait plus rien à voir avec sa nièce ! Que nenni ! Nous lui fîmes remarquer que son père lui a légué un petit terrain sur lequel se trouvait une maisonnette qu'ICOD est prêt à réparer. « Bon, quand Gita viendra s'y installer, on verra ! » - « Non, c'est maintenant qu'il nous faut le papier officiel à son nom » - « Impossible, elle a quatre oncles, et c'est à eux de décider » - « Il n'y a rien à décider puisque la maison lui appartient » Sur ces

entrefaites arrivent trois des oncles, plutôt favorables à notre offre, mais se retranchant derrière l'aîné absent qui décidera de tout. En y retournant quelques jours plus tard, la mégère s'est un peu apprivoisée car le grand oncle est prêt à signer le jour où nous l'approcherons. Voici donc quelque chose de régler. Mais voilà que la tante qui n'est pas vraiment née de la dernière pluie nous suggère de marier la fille : « J'aurais un parti en vue » Gita saute sur l'occasion inespérée. On accepte d'en discuter, mais au retour, nous tempérons les ardeurs de Gita en l'avertissant qu'il faut être des plus prudents. Car ce peut être un vieillard, ou un lascar de sa trempe prêt à prendre la fille pour avoir la chambre, ou encore un pseudo-mari qui sera en fait un souteneur... J'ai rencontré trop de cas dans ma carrière sociale pour tomber dans ce genre de pièges. Les filles handicapées sont toujours en grand danger d'être exploitées et il faut redoubler de prudence. Je voudrais quand même souligner que quand j'emploie des termes comme « carabosse, mégère, sorcière, ou autres » ce ne sont que des termes descriptifs soulignant l'aspect apparent de cette ou ces femmes. Mais ce n'est en rien un jugement. Je sais plus que d'autres combien ces personnes ont souffert dans leurs vies, et si elles deviennent acariâtres et parfois franchement mauvaises à en devenir repoussantes pour certaines, jamais je ne me suis permis de les mépriser. Bien au contraire, je fais tout pour essayer de les amadouer et d'être le plus aimable possible avec elles (et étrangement, cela réussit la plupart du temps), car – et c'est la vérité pure – je les aime plus que celles qui sont aimables à première vue. Je sens intuitivement la souffrance des gens que tout le monde repousse, et je m'en voudrais de laisser croire que je garde intérieurement la même attitude de dérision ou de rejet que la plupart des gens garde envers elles. Mais il reste exact que dans mon vocabulaire si spontanément descriptif, j'emploie des comparaisons de peintres plus que de frère du Christ !

Voici trois cas. Il y en a bien d'autres parmi nos pensionnaires. Et c'est une lutte presque quotidienne pour essayer de débrouiller les écheveaux familiaux lorsque les parents sont décédés ou que celui ou celle qui reste est impuissant au mieux, indifférent au pire. La précarité financière des plus pauvres les rend à la longue parfois obligés de ne regarder que leur propre situation... Mais je dois reconnaître qu'en général, les cas d'héroïsme familial abondent et que 90% des familles font le maximum pour leurs membres qui sont sans défenses. Mais il reste les 10 %... dont justement il nous incombe de nous occuper. Comme un policier voit des criminels partout et les curés des péchés avant qu'ils ne soient commis, ainsi envisageons-nous souvent des horreurs là où il n'y en aura peut-être pas pour la simple raison que nous en avons bien trop vues avant. La prudence se règle sur l'expérience, et un homme averti en vaut plus que deux en ce domaine car si nous sommes imprévoyants, ce sont les autres qui vont trinquer !

Nous venons de faire plusieurs admissions en cette fin d'année.

**Tout d'abord, un homme d'environ 50 ans amené par la police.** A 22 heures, on vient nous avertir qu'une jeep de la police veut entrer. Les gardes ont consignes d'interdire toute entrée sans notre permission. Gopa blanchit, car elle craint toujours (à tort d'ailleurs) qu'on soit venu pour l'emmener en prison ! Je la détrompe fortement. Il y a dix ans cela aurait été possible, mais plus aujourd'hui, au moins dans notre district. Je vais donc voir de quoi il en ressort. Les policiers sont très polis, mais demandent à voir la secrétaire. Je leur fait remarquer qu'il n'y a pas de femmes policier avec eux et que dans la nuit, nous ne pouvons pas les laisser entrer. Une telle interdiction aurait pu dans le passé nous faire coffrer immédiatement. Mais au lieu de s'imposer de force, ils m'expliquent qu'ils ont envoyés par le Commissaire en personne (qui vit à 15 km) pour

faire admettre un homme trouvé dans la rue. Du coup, je leur propose d'aller discuter avec la secrétaire le coup. Situation bizarre : ils ont ramassé un homme sans papiers et qui ne parle aucune langue connue, ne peuvent pas le mettre en cellule car cela les oblige de faire de la paperasserie et de procéder à une arrestation. Mais ils ne peuvent pas non plus le relâcher. Gopa est tout à fait maîtresse de la situation, car elle connaît un policier. Elle insiste pour qu'il le garde et nous l'amène le matin, car nous ne pouvons pas le prendre de but en blanc. Longue conversation avec ledit Commissionnaire qui se fâche et exige au téléphone. Les policiers sont plus qu'ennuyés. Mais après leur avoir fait remarquer que si on l'admet ce soir en fait ce sera après minuit car ils doivent aller le chercher, et que nos papiers doivent ainsi être datés de demain. Nous le prendrons donc demain, quand ils auront signés tous les papiers...Les exigences administratives partout en Inde prennent le pas sur toute considération humaine. Et pour une fois, c'est nous qui y gagnons. Et le lendemain voit arriver notre homme, affreusement habillé de guenilles infâmes, avec une barbe indéfinissable et crotté des pieds à la tête. Il n'a finalement pas été mis en cellule (leur règlement l'empêchait) mais dans un galetas ! Apparemment il parle le Tamoul et il a bien de la peine à se tenir sur ses pieds. **Bapparao est enchanté dès le premier jour de son nouveau lieu de séjour** et exprime sa joie par des claquements de mains et par des danses de guingois que sa faiblesse finit par le faire tomber, ce qui le fait rire aux éclats.

**Deux jeunes garçons tous mignons nous tombent également dessus.** Leur père s'est sauvé il y a belle lurette, et leur mère vient de rater son suicide mais est encore en grand danger à l'hôpital. Ils n'ont donc plus personne et ont été amenés par des voisins qui en ont eu pitié. **Baskar-le soleil (12 ans) et Subhankar-Prometteur (10 ans)** sont tous deux biens frêles et retardés mentaux. Ils sont extrêmement attachants et se suspendent à vous comme si on était une bouée des sauvetages vivante. Le plus petit ne parle pratiquement pas. Pour l'instant, ils ne posent aucun problème et ne réclament même pas leur maman. Tous les autres gosses semblent les avoir adoptés...Ils sont simplement délicieux.

**Presque dans le même temps, deux adorables fillettes nous sont confiées par leur jeune maman éplorée.** Cette dernière ne paraît pas avoir 20 ans, et pourtant, sa grande fille Pinki-la-rose a 12 ans et sa cadette 8. Elle en a 25. La première va à l'école et semble plutôt intelligente et très douce. Ce qui montre qu'elle a été mariée à 13 ans. Cela arrive assez fréquemment ici. Son mari –qu'elle aimait – est décédé il y a juste un an. Comme elle est orpheline, elle n'a plus personne, a trouvé un petit emploi de servante (500 roupies par mois, moins de deux euros !) Elle est allée voir Soritda de Bélari qui l'a envoyée « Mamoni-prunelle de mes yeux » comme il appelle Gopa. On la suivra d'un œil car elle est si jeune et si fine que toute seule, elle risque d'avoir des problèmes. Notre artiste sourde-muette vit juste à côté de chez elle et nous informera si elle est importunée. On trouvera une autre façon de l'aider...

Plusieurs malades mentales ont été aussi admises, dont deux trouvées dans les rues de Kolkata et amenées par la police via une NGO : **Anwara** (30 ans) plutôt incohérente et une brave vieille presque aveugle **Kajol** qui se prosterne devant moi chaque jour. Egalement une **jeune musulmane, Anissa, de 17 ans qui**, elle refusait absolument de s'approcher de moi, ce qui est un signe infaillible qu'elle a été abusée par des hommes. Après un mois, elle se remet bien et me salue volontiers, mais presque en s'échappant. Pourtant, voilà déjà deux fois qu'elle se prosterne comme l'autre...puis décampe comme chassée par un fantôme ! Pauvre gamine ! Et maintenant, elle se met à la broderie sur sari...avec quelque succès. Et me sourit...

Nous avons eu entre autres la visite de deux groupes : l'un constitué de **cinq prêtres de la paroisse d'Howrah dont le Curé et le Provincial d'un ordre religieux**. Les demandes de notre nouveau pape de se tourner vers les frontières et les plus pauvres commencent à porter leurs fruits. J'ai été absolument interloqué lorsqu'à tour de rôle, le Provincial puis le Père Curé m'ont invités à les bénir. Première fois de ma vie que des prêtres me le demandent, ce qui est complètement non seulement inusité mais même pratiquement incompréhensible puisque seuls les prêtres sont habilités à la faire selon le Droit Canon. Mais selon la coutume bengalie, les parents et les aînés bénissent les plus jeunes. Et selon moi, qui le répète à qui veut l'entendre, lorsque je bénis, c'est la bénédiction que les pauvres reçoivent du Père d'Amour et qu'ils me donnent que je redonne à mon tour. Rien ne vient de moi mais tout passe à travers moi : du Père, aux pauvres, à votre serviteur et à ceux que j'ai le privilège de recevoir ou de servir.

Un autre groupe venant d'une **paroisse de Réformés Baptistes** dont deux pasteurs étaient déjà venus l'an dernier. L'un des Révérends était vraiment ouvert et affable. L'autre me semblait plus réservé, surtout quand ils entendaient dire que je ne cherchais nullement à prêcher ou faire des conversions ! Je me consolais en me rappelant que juste avant Noël, le pape François avait souligné que « la vie consacrée est prophétique. Dieu nous demande de quitter le nid et d'aller aux frontières du monde en évitant la tentation de vouloir le 'domestiquer', c'est à dire de vouloir se l'approprier. C'est la meilleure façon d'imiter Jésus-Christ »

**Les festivités de Noël se sont magnifiquement déroulées cette année grâce au dynamisme de notre volontaire Binay et de ses amis.** Cela avait pourtant mal commencé. Binay et Gopa étaient venus me voir (alors que j'étais alité) pour me révéler qu'ils avaient préparés une veillée de Noël absolument exceptionnelle, avec orchestre, danse, décorations et tout le tralala. J'ai stupidement réagit sur le champ en leur disant qu'ils pouvaient faire cela le jour même de Noël, mais pas la veille, cette veillée étant réservée à la prière et au silence puisque Jésus n'est pas encore arrivé. Les mines s'allongeaient déjà pas mal lorsque j'ai mis les pieds dans le plat en soulignant que nous ne pouvions pas mettre de l'argent simplement dans des fariboles de type occidental (« amusons-nous, c'est le 'Boro Din –Grand-Jour' comme on dit ici) Binay a tiqué et m'a montré une liste : « Regardez, ICOD n'a presque rien à payer puisque quinze de mes amis ont donné plus de 20.000 roupies pour cette soirée. On ne peut la faire le lendemain, car le groupe est pris dans un autre village » et prenant ses clics et ses clacs, il est parti sans même me jeter un coup d'œil. J'ai fait remarquer à Gopa que puisque tout était prêt, je n'avais plus rien à dire sauf qu'il aurait fallu avertir le Comité de ces plans de fête. J'étais quand même fort ennuyé de ma stupide réaction...bien que, comme chaque année, j'avais prévu une veillée spéciale mixte de chants et de prières...

Le soir même Gopa a filé chez Binay qui lui a annoncé qu'il avait fait renvoyer le tout. L'un des responsables présents a déplorer ce renvoi : « Nous avons tout organisé pour l'anniversaire de Dada et maintenant qu'il a tout refusé, on ne sait même plus où aller le 24 au soir avec notre orchestre ! » Stupide imbécile que j'ai été ! Je n'avais pas compris qu'ils faisaient cela pour moi, car la naissance de Jésus, c'est forcément pour eux, hindous, l'anniversaire de mon jour de naissance à moi » Car Jésus et Dada, c'est Kif-kif pour eux tous ! Gopa m'a sermonné doucement là-dessus, en disant que tous pensent ainsi à ICOD mais que personne ne veut me le dire car ils savent que je n'accepterais pas cette quasi-identification ! Exact que j'ai toujours refusé, bien

entendu, mais non moins exact que de blesser tout un groupe plein de bonne volonté est infiniment plus sérieux que mes petits sentiments délicats personnels.

Gopa a immédiatement téléphoné pour remblayer le terrain perdu, et c'est ainsi que le 23 dans la nuit, tout le groupe de Boalia (village à quatre km où vit Binay et la plupart éd tous ses amis) s'est mis au travail pour concocter une crèche splendide, des décorations partout, des lumières multicolores dans tout ICOD y compris sur la Maison de prière fort bien repeinte. Nos ouvriers les ont aidés gratuitement si bien que le 24 vers 18 heures la fête put commencer. Le grand Hall resplendissait comme jamais, quatre fontaines de lumières (personne, pas même moi, n'en avaient vus ainsi), un orchestre complet avec une bonne tonne d'instruments divers sous le podium, illuminations au laser et avec 36 phares de couleurs différentes. Bref, tous les feux de la rampe nécessaires pour accueillir l'Enfant de la Crèche quand il arrivera à minuit. On m'a fait asseoir dignement sur le podium, encore qu'avec ma misérable santé et le froid ambiant, je ne crus pas possible de rester bien longtemps. Il y eut une dizaine de groupes d'artistes différents, dans une ambiance de rock qui faisaient hurler nos filles et nos gars et qui réussirent à faire glousser régulièrement les onze dindons et à maintenir éveillés même nos quatre petites de quatre ans jusqu'à onze heures. Bien sûr, ce n'était que du carnaval, mais j'étais bien le seul à avoir des réserves. Mais au milieu des différents personnages de la crèche, avec le traditionnel 'ravi', il fallait bien un vieux scrogneugneu, et ce fut moi ! En tous cas, pour avoir de l'ambiance, il y en avait.

A 22 heures, entracte et tout le monde alla manger...et moi-même me reposer, encore étonné d'avoir bien tenu le coup.

« **Minuit, chrétiens, c'est l'heure solennelle...** » Les clochettes et conques se mirent à sonnailler annonçant l'arrivée du Nouveau-né porté par la secrétaire précédée par Rana avec un grand cierge allumé. L'Enfant fut déposé dans la crèche sous l'œil embué d'un ange quand même triomphant. Agenouillé, j'y allai ensuite de mon couplet, rappelant les circonstances de cette naissance exceptionnelle et priant à haute voix pour que chacun et chacune comprenne les raisons de cette venue sur terre d' « Emmanuel-Dieu-parmi-nous » Ma voix de fausset n'empêcha pas d'entonner l'"Adeste Fideles" traditionnel et de débiter un hymne bengali que les enfants reprirent en chœur. Ensuite, du haut du podium, je tâchai d'expliquer un peu mieux les comment et pourquoi de cette fête, surtout à tous les artistes et musiciens qui étaient présents et qui n'avaient jamais vu de leur vie une crèche et jamais entendu un traître mot de ce que pouvait être ce fameux Noël des chrétiens sinon Santa Klaus et ses rennes (le père Chalande de notre enfance) et le Jésus père fouettard des papistes empêchant toute joie et interdisant l'amour. D'avoir si souvent entendu ces billevesées, il me semblait entendre ces pensées trotter dans les têtes de nos artistes et rock'n'rollistes ! Mais il fallait passer à plus sérieux, car tous les enfants, même les plus petits, avaient tenu à se lever à minuit pour venir écouter chaque année les histoires qu'ils aiment entendre et réentendre à chaque fête dans un langage qu'ils comprennent contrairement au bengali sanskritisé des Poujas ou de la Gîta, ou de l'arabe littéraire si beau mais si impénétrable du Coran. C'est ainsi que Mampi, fille de Gopa jeune femme de Binay, pu ainsi lire d'une voix forte mais attachante, quelques chapitres des Evangiles. Quand je suis absent pour la messe de minuit, ils peuvent lire cela pendant presque deux heures ! Mais quand je suis là, je fais arrêter le tout après 45 minutes, estimant que l'essentiel est compris.

Il fallut encore courir admirer à l'extérieur **l'exceptionnel feu d'artifice** offert par Binay. Jamais je n'en n'avais vu de pareil dans les villages. On se croyait presque aux Fêtes de Genève ! Puis couper le gâteau de « Joyeux anniversaire, Dadou-grand-père » et en offrir un morceau à chacun. Comme le gâteau appartient de droit à l'Enfant, cela faisait une sorte de communion séculière où chacun se sent à la fois nourrit et unit. Et tout se termine par un chant, puis l'hymne national et « Bonne nuit à tous ! » croyant en toute sincérité que chacun allait regagner ses pénates bien chauds. Mais voilà que l'orchestre redémarre et que tous nos gosses se préparent à danser...Je ne demande pas mon reste et file, après avoir embrassé tout mon monde, regagner ma propre crèche, mais elle, hypocritement sans paille mais faite d'un bon édredon bien chaud.

Et voilà que le matin où j'étais sensé être malade (on avait pour cela renvoyer le chauffeur pour que je ne puisse pas aller à la messe!) je me réveille en pleine forme, sans toux, sans les encombrant crachats épais des emphysémateux et catarrheux, sans asthme et sans plus sans fièvre. Mais où sont-ils passés ? Je l'ignore, et tout le monde de me féliciter pour ce mini-miracle...qui tient toujours en cette fin d'année. Même si je ne pouvais médicalement l'expliquer, je n'allais pas m'en plaindre et filai saluer les tous vieux et gros handicapés que je n'avais pas pu voir depuis près de quinze jours ! Joyeux Noël en vérité !

**Après cela, j'ai presque honte de passer sous silence l'abominable situation actuelle du Bangladesh** risquant une véritable guerre civile parce que le gouvernement de Sheikh Hasina a condamné à mort quelques uns des pires bourreaux du génocide de 1971. Mais je pense que cela méritera un plus ample développement dans une prochaine chronique. Il ne s'agit pas de politique mais de Droits de l'homme, bafoués au vu et au su du monde entier (3 millions de morts, 200.000 viols) avec le soutien actif ou silencieux des pays riches ! Et en cette fin d'année, comment passer sous silence les calvaires des syriens, des égyptiens, des soudanais du Sud, des congolais, des nigériens, des centrafricains, et de combien d'autres pays ?

**L'Inde aussi est traversée d'une série de spasmes politico-sociaux que j'expliquerai plus en détail en janvier. Le pays est en pleine transition à tous points de vue, une espèce de Mai 68 durant depuis 15 mois...Et les répercussions touchent même nos villages.**

**Trois cyclons en un mois :Helen, Lehar, Madi en plus du super-cyclone d'octobre.** Tous ont atterris en Andhra Pradesh et le Bengale n'a eu que le ciel d'hiver (en général d'un bleu d'acier) couvert pour chaque fois quelques jours, ce qui ne nous était jamais arrivés. Ce doit être de la même veine que l'ouragan atlantique Xaver qui a frappé le nord de l'Europe et qui était un des plus violent jamais enregistré dans les pays baltes ou saxons. Les conséquences du déséquilibre climatique mondial commence donc à se faire sentir dans l'hémisphère Nord. Cela convaincra les climato-sceptiques des conférences internationales qui refusent de reconnaître la réalité tant que les cataclysmes n'ont pas frappés à leurs portes !

On a bénéficié du Noël le plus chaud depuis neuf ans (17 degrés), mais en trois jours on frisait les 11 degrés grâce à de forts vents himalayens. Toute l'élite(?) de Kolkata n'attendait depuis un mois que le froid pour fêter la fin de l'année, échangeant dans les journaux à qui mieux mieux leurs soucis profonds qui se sont exacerbés la veille de Noël : « Comment allons-nous sortir demain pour la « Party » puisque nous ne pourrions pas porter nos vêtements d'hiver ? » - « Oh ! Que ferai-je sans mon vison, mon polochon, mon Vuitton... ! » Que les pauvres claquent des dents dans les rues enveloppés de leur seul et unique sari ou 'gamcha' (longue

serviette), c'est le moindre de leurs soucis. Que les vieillards et enfants soient admis en masse dans les hôpitaux pour pneumonies ou bronchopneumonies et en meurent, ces nouvelles ne les atteignent guère. Aussi en veux-je aux magazines hebdomadaires des quotidiens qui remplissent des colonnes à interviewer la classe supérieure qui ne pensent qu'à dépenser les fortunes gagnées par la fantastique grimpeée des productions cinématographiques et par l'augmentation de la corruption résultant du marché noir suite à la baisse vertigineuse de la roupie. Et qui croyez-vous achète **les quelques 250 kilos d'or chaque jour chez les joaillers**, alors que son prix a dépassé les 30.000 roupies les 10 grammes (à comparer avec le salaire moyen de 2500 roupies par mois !) C'est en toute vérité écœurant ! Et de voir planer par-dessus toute la métropole le sourire melliflueux stupide du Père Noël, de sa luge et de ses rennes vous rend à jamais allergique à toute information chrétienne. Et qu'on vienne m'en offrir me met d'autant plus hors de moi que je dois les recevoir avec amabilité et sourire : Des non-chrétien venant faire plaisir pour la fête d'un chrétien ! Grrr...

Je préfère encore les **deux nouvelles scientifiques** suivantes, bien qu'un peu chauvines sur les bords. : **La première vient de Kolkata qui a ouvert son premier réacteur à énergie géothermale.** Nos savants ont réussi à capter les sources chaudes d'Hélium à plusieurs kilomètres de profondeur du côté de Shantiniketan (l'université universelle de Rabindranath Tagore) Jusqu'à présent, les seules réserves venaient des Etats Unis, et d'un tout petit gisement polonais. L'Hélium est indispensable pour les écrans de TV par exemple ou pour les fusées lance-satellites puissantes, de même que dans les cyclotrons à supraconductivité (le petit de Kolkata ne fait pas le poids à côté du « Large Hydron Collider » du CERN de Genève !) Comme le titanium également nécessaire se trouve aussi en Inde, le pays pourrait être auto-suffisant dans quelques années, car de nombreuses sources thermales non-exploitées émaillent le territoire.

**Du Gujrât nous arrive l'excellente nouvelle que les chercheurs ont isolés les seules bactéries qui peuvent dégrader le polythène**, en soi non biodégradable et qui a envahit comme une lèpre toutes la surface de la terre. Il semble ainsi que le « Bacillus subtilis » (un nom vraiment pas très subtile pour un tel travail !) arrive à dégrader différents plastiques mais surtout le plus résistant de la famille, le polythène et de le rendre 'écologique. Aucune bactérie terrestre n'ayant été trouvée, il a fallu racler les côtes du Gujrât pour trouver l'heureuse élue. Vivant dans l'océan, elles sont abondantes à certains endroits et relativement faciles à multiplier. Ces microbes restent lents cependant, et on cherche à les modifier génétiquement pour leur faire accélère leur digestion. Bon appétits messieurs les microbes ! Et surtout grande joie en perspective de ne plus voir dans, disons 50 ans, ces horribles déchets polluant villes, villages, rivières et montagnes jusqu'au sommet de l'Himalaya.

Et pour couronner le tout, se prépare **le plus grand projet solaire du monde** sur 22.000 acres aux marches du Ladakh ('Petit Tibet indien') pour produire 5000 MGW d'électricité propre. Et le long de la frontière chinoise, au même endroit, **le plus grand télescope solaire du monde...**Mais comme invention, à tout prendre, je préfère encore le pacifique « solar impulse » suisse, **avion électrique à piles solaires** avec une autonomie presque illimitée.

**Sur ces entrefaites, décès de Prya Mondal 25 ans** le lendemain de Noël, comme ça, sans s'annoncer. On l'avait admise 15 jours auparavant pour coma diabétique et extrême anémie. Le médecin avait recommandé sa décharge la veille des fêtes. On a préféré la laisser un peu plus longtemps. Et elle est partie sans mot dire, en souriant. On l'avait recueillie dans la rue il y a presque dix ans. Malade mentale, elle riait beaucoup, parlait peu, se chamaillait fréquemment, mais oubliait tout aussitôt. Elle n'avait pas de vraies amies. Elle était trop primesautière pour les grandes malades. Elle n'a jamais causé beaucoup d'ennuis, sauf sur le plan santé. Après avoir été la voir à l'hôpital, j'ai pensé que sa vie peut-être finalement avait été belle, car comme son visage

paraissait jeune et détendu ! Nos hommes ont organisé l'enterrement de nuit à Uluberia. On n'a pas voulu annoncé son départ de crainte de déclencher des crises chez certaines que la mort effraye tant. Personne n'a demandé de ses nouvelles. Elle a été déjà oubliée. Que c'est donc fragile une vie. Mais le Seigneur lui, n'oubliera jamais sa gentillesse envers moi. Toujours plaisantant, toujours me demandant de lui trouver un mari. Toujours prête à prendre n'importe qui, même quand je lui donnais le nom d'un vieux du centre. Et même quand les autres lui disait de me prendre. Son quotient mental l'empêchait de réfléchir. Elle parlait sans trop comprendre. Au moins quelqu'un qui n'a jamais fait souffrir quelqu'un d'autre dans le monde, car elle vivait presque dans un autre monde!

**Et ce matin 30 décembre, vers trois heures, décès de Basant-Printemps.** Une pauvre femme s'il en est, sans absolument personne au monde, venant de Pilkhana, quai paralysée à 100 % et pleines d'immenses escarres qu'elle refuse énergiquement de faire soigner. En général étonnamment souriante malgré son réel martyre, elle est sujette à des crises de colère accompagnées d'un vocabulaire quasi-ordurier coutumier des slums. Cela contribue à la faire détester de beaucoup.

Hier encore, en lui caressant le front comme je le fais deux fois par jour, elle m'adit : « Je ne prends plus vos remèdes à partir d'aujourd'hui...et s'est refermée comme une huître... » Et ce matin, elle est partie. Sa vie avait été horrible, d'après ses compagnes de lit. Ses souffrances l'auront conduites droit dans les bras du Père de tous les souffrants !

**De gros nuages noirs s'amoncellent tout-à-coup sur ICOD subitement depuis ce 28 décembre. Nous n'échapperont pas à la tourmente, qui peut même se transformer en cyclone administratif et politique destructeur. ..Certains imaginent déjà le pire.**

En voilà assez pour ce mois et même pour cette année. Pourquoi se tourmenter pour l'an prochain ?

**BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS ET A TOUTES.**

Gaston Dayanand 30.12.2013

## MANDELA NOUS A QUITTÉS



## 10 DÉCEMBRE, FÊTE DU PRADO



Danses adibassi et présentation dans l'église de Bharasat (Nord de Kolkata)



Trois sœurs tribales du Prado font profession. L'archevêque et le P. Laborde en procession.



Visite à ICOD de 5 prêtres de Howrah, dont le Père curé (en rouge) et le Provincial (casquette)



Visite d'un groupe de Réformés Baptistes et de leur pasteur

**Trois maisons pour trois grandes handicapées abandonnées.**



**SEPT NOUVELLES ADMISSIONS**



Bapparao (Tamil)



Subhankar (10 ans) ; Baskar (12 ans)



Pinki (10 ans)

**Trois malades mentales.**



Anissa, 17 ans ;



Anwara 30 ans ;



Kajol, 50 ans ( ?)



**Prya-la-très-chère**, jeune malade mentale décédé le 26 décembre d'un coma diabétique.



**Basanti-Printemps** 100 % handicapée sans famille décédée le 30 décembre.

**JOYEUX NOEL 2013 !**



**Le grand Hall illuminé**



Mon oratoire juste avant minuit et l'ange attendant l'Enfant au-dessus de la crèche



Gopa amène l'Enfant-Jésus avec Rana et Mampi sa fille jouant de la conque.



Les festivités sont ouvertes!



Danse du Bengale du Sud.



Maison de Prière fraîchement peinte





et nouveau pont pas encore peint !



**Première phase de la nouvelle « route du Temple » payée par Asha Bengale. On va pouvoir grâce à eux construire en dur la route toute autour de l'étang.**



**Gopa et son mari Biswanath Ghosh le 25 décembre 2013.**



Ces quelques magnifiques orchidées qui ont déjà fleuri l'an dernier nous aident à mieux attendre toutes celles qui doivent venir cette année...

**TOUTES LES CREATURES ANIMÉES ET INANIMÉES DU  
JARDIN SE REUNISSENT POUR VOUS SOUHAITER UNE  
BONNE ET HEUREUSE ANNEE**



L'île dans le brouillard à dix heures du matin : pollution dans la vallée du Gange!



Bulbul

rossignol indien chantant sur « L'arbre de Noël » dont les fleurs de cet euphorbiacée ne sont en vérité que des feuilles rouges !!!



Le très commun « Robin » ressemble bien à ce beau bleu, mais qui reste toujours une espèce inconnue (elle pourrait provenir du Sud-Ouest, mais...)



Un unique trésor de coléoptère tacheté. Jeune ratier attendant quelques proies...



Ce papillon moucheté et cette belle araignée sont tous deux communs en cet hiver.



Le datura blanc sauvage, dite « trompette d'ange » et sa variété cultivée violette toutes deux précieuses pour les maladies cardiaques.



Les variétés de roses sont infinies depuis mi-décembre.



« Crête de coq » et ses détails.



Ces oies ergoteront sans fin, même en face ed ces 'dragons de Chine''



**La « Pieta » de Michel-Ange sur ma table de travail me garantit à moi et tous mes amis lecteurs, paix et sérénité pour 2014.**